

Introduction

“Science sans conscience n’est qu’une ruine de l’âme”

Les progrès réalisés par les sciences depuis 50 ans sont inégalés dans l’histoire de l’humanité (l’espérance de vie a été multipliée par deux, le taux de mortalité infantile est divisé par 10, l’anesthésie, la contraception, les antibiotiques, l’hémodialyse, la greffe d’organe, la respiration artificielle, la procréation médicalement assistée, les manipulations génétiques, le clonage.....)

En effet, il s’agissait depuis des siècles d’agir selon la nature en prolongeant la vie jusqu’à ses limites naturelles, en améliorant le fonctionnement d’un système, en soulageant une douleur,...

Aujourd’hui, en raison des progrès, nous pouvons agir contre la nature en prolongeant artificiellement la vie au-delà de ses limites naturelles. Nous vivons à une époque où nous pouvons transplanter des organes du vivant ou du cadavre de sorte que l’homme devient prothèse où chaque organe peut être remplacé à la manière d’une pièce détachée. Nous pouvons assister la fécondation, procréation, rendues impossible en raison de l’infertilité du couple au point où nous disons que l’homme est devenu : “**l’architecte de la vie**”.

Nous pouvons manipuler l’embryon, choisir son sexe et faire le diagnostic préimplantatoire. Nous pouvons conserver les spermatozoïdes, les ovules pour des utilisations ultérieures. Nous pouvons faire murir dans l’utérus d’une mère porteuse l’enfant qu’elle ne le verra peut-être pas. Le diagnostic prénatal avance avec plus de précision et de certitude, de sorte que l’enfant n’est plus dans l’imaginaire parental. Il est l’objet comme un patient de traitement médical et chirurgical. Nous pouvant dépister avant la naissance et après des maladies dues à un gène pathologique et qui se manifesteront a un stade ou tardif de la vie..... **Jusqu’à où ira-t-on ?**

La science biomédicale dont l’ultime but était de conserver la santé peut maintenant “**toucher à la vie**” et “**bricoler le vivant**” comme le fait la nature depuis des milliards d’années. De “**guérisseur**” le scientifique prétend devenir un “**créateur**”.

L’homme doit engager un dialogue avec sa conscience pour tenter de dégager une conduite qui respecte au mieux ce que l’on fait de la personne humaine et sa dignité.

Science sans conscience n’est qu’une ruine de l’âme : citation tirée de l’œuvre majeur de François Rabelais Pantagruel 1532, médecin et écrivain français.